



Guérie de 3 tumeurs cancéreuses inopérables au cerveau (Yvette – Juillet 2006)

J'avais 3 tumeurs au cerveau. Ma 1ère tumeur est apparue en 1998, puis la deuxième en 2001. Je me suis alors révoltée et me suis dit : pourquoi encore une 2ème ? Mais dans toutes mes peurs et mes pourquoi, le Seigneur a été fidèle. Puis est apparue encore une troisième ; celle-ci était encore plus mal placée que les deux autres. Elle était inopérable et mesurait plus de 3 cm, m'a-t-on dit. Toutes ces nouvelles m'ont terriblement accablée. Comment allais-je m'en sortir ?

Au début je dirais que je ne priais pas vraiment pour ma guérison, je demandais surtout la Paix du Seigneur. Je me suis alors appuyée sur le verset de Philippiens 4:6 : « et cette Paix qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ ». Je peux dire aujourd'hui que celle-ci m'a été renouvelée sans cesse nuit et jour. Aucune angoisse ne troublait mon sommeil, mes pensées. Ce que je craignais le plus, c'était que la souffrance de toute cette chimio que j'allais devoir subir m'empêche de pouvoir prier et garder ma communion avec Jésus.

J'avais de terribles douleurs dans la tête, ce qui peut aisément se comprendre, avec 3 tumeurs au cerveau. De plus, il m'était impossible de manger normalement depuis longtemps, tous ces soins médicaux m'ayant causé de graves problèmes d'intestins (au bord d'une occlusion intestinale) qui s'étaient eux aussi bloqués. Tout en moi était détraqué.

Heureusement que la paix du Seigneur était là et m'aidait à continuer de subir tous ces traitements. J'étais ainsi dans l'attente d'une amélioration suite à toute cette chimio, mais le Seigneur en avait décidé autrement. Il voulait m'emmener plus loin dans ma foi.

J'ai alors assisté à une convention chrétienne à Montélimar : il s'agissait d'une Convention Compassion, une œuvre missionnaire internationale avec Samuel et Dorothee Hatzakortzian que je ne connaissais pas. Quelques semaines avant cette convention, pour diverses raisons, j'avais arrêté ma chimio, sans toutefois le signaler à mon médecin. Je l'avais fait par la foi et c'est dans cet esprit-là que je me suis rendue, avec quelques amies, à cette rencontre. Et c'est là que le Seigneur m'attendait.

Lors d'une réunion, Dorothee Hatzakortzian a eu une première parole de connaissance de la part du Seigneur s'adressant à une personne qui souffrait de graves problèmes intestinaux. J'ai immédiatement réalisé que cette parole s'adressait à moi et je l'ai prise pour moi. Mais le comble a été lorsque, quelques instants après, elle a donné une autre parole de connaissance disant qu'une personne dans l'auditoire souffrait d'une tumeur au cerveau et que le Seigneur posait Sa Main sur elle. Alors là, j'ai une nouvelle fois réalisé que le Seigneur était à l'œuvre en moi et que ces deux paroles de connaissance s'adressaient à moi personnellement. J'en ai été convaincue, car trop de détails avaient été donnés dans ces deux paroles concernant ma situation, détails que seuls le Seigneur et moi pouvions savoir.

Ce jour-là, j'eus immédiatement un soulagement de certains maux que j'avais. De plus, tout ce qui venait de se passer confirmait tellement la décision que je venais de prendre de ne plus faire de chimio. J'ai alors mis

ma foi en action ! Et pour tester ce que le Seigneur venait de faire, avec mes amies nous sommes allés manger au restaurant. Et quelle ne fut pas la surprise de celles-ci : elles constatèrent toutes que je pouvais, pour la première fois de puis très longtemps, manger à nouveau normalement tout un repas, sans problème. Le Seigneur venait donc de toucher mes intestins. Gloire à Son Nom béni !

Quant à cette terrible tumeur inopérable, juste avant cette convention, j'avais pris un rendez-vous à Marseille chez un Professeur qui m'avait encore appris la gravité de cette tumeur. Il m'avait annoncé que son évolution pouvait m'occasionner de grands handicaps tels que la paralysie de mon corps et aussi celle de la parole. La tumeur n'étant donc pas opérable, combien ma décision personnelle d'arrêter la chimio pouvait donc être lourde de conséquence.

Mais suite à ce qui venait de se passer à cette convention, je me suis remise entièrement, par la foi, entre les Mains de mon divin Médecin, m'entretenant avec lui par des louanges, afin de bien garder mes yeux fixés sur lui. Je lui demandais constamment de me fortifier. Je savais que c'est à cette croix bénie, et seulement à la croix, que Jésus m'avait acquis le salut, et selon Esaïe 53, également la guérison par ses meurtrissures. Je suis donc témoin que Jésus peut guérir aujourd'hui encore, quand il le veut, ou il veut et par le moyen qu'il a choisi.

J'ai cependant encore eu quelques combats par la suite ; le doute a cherché à m'assaillir à nouveau. Devais-je continuer par la foi ou reprendre le traitement ? Je demandai alors au Seigneur de me donner une conviction profonde, et j'ai reçu la confirmation que j'attendais exactement 2 mois après cette convention, ce 23 juin 2006, en apprenant le résultat de l'IRM qu'on venait de me faire passer.

A la grande surprise du médecin mes tumeurs avaient étonnamment diminué. Il ne restait plus qu'un tout petit résidu de cette grosse tumeur. Et là j'ai compris que le Seigneur avait, là aussi, commencé un processus de guérison. C'était la réponse à mes prières. A ce moment là, bouleversée, dans la joie et la reconnaissance, j'ai à nouveau décidé de persévérer dans la voie qu'il venait de me montrer, celle de ne compter que sur Lui. J'ai maintenant l'assurance que le Seigneur a commencé une œuvre et qu'il l'achèvera selon sa volonté.

L'oncologue me conseillait de reprendre la chimio en Juillet, mais je lui ai demandé de reporter tout cela à Octobre et, à mon grand étonnement, il a accepté et nous avons décidé d'un commun accord de refaire un contrôle de mon cerveau fin Septembre.

A toi Jésus toute la gloire qui te revient !

Yvette Vidal / Montpellier